



LETENDARD

EDITION DU SOIR

A UN CENTIN est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux.

CIRCULATION :

Table with circulation statistics: Circulation quotidienne assermentée, 4,809; Circul. parmi le Clergé, 510; Daily circulation, sworn, 4,809; Cir. amongst the Clergy, 510.

AVIS.

Nos abonnés en retard dans le paiement de leur abonnement sont instamment priés de nous faire remise au plus tôt; les abonnements sont strictement payables d'avance.

Notre Agence à Paris est la maison Oudin, libraire, 51 rue Bonaparte.

M. EPHROS ARCHAULT, de Woonsocket, R. I. (boîte 395), est notre agent général pour les Etats-Unis, et comme tel spécialement autorisé à prendre et collecter des abonnements à L'ETENDARD et à la REVUE CANADIENNE.

SOMMAIRE

Table of contents listing articles: 1ER PAGE: L'Union d'Or; 2ER PAGE: Nos prochains feuilletons; 3ER PAGE: La Session; 4ER PAGE: Lettre de la Capitale.

LETENDARD

JEUDI, 12 FEVRIER 1885.

LA SESSION

L'Etendard sera assisté durant la présente session du Parlement fédéral, à toute personne ayant payé une piastre d'avance. Notre journal publie des comptes-rendus complets des séances du Sénat et de la Chambre des Communes, transmis par télégraphe, outre nos correspondances parlementaires et une foule de renseignements complets et variés sur tout ce qui concerne les importantes questions de la politique fédérale.

Nos prochains feuilletons

Un ami de France, littérateur de haut goût, a bien voulu se charger de choisir parmi les chefs-d'œuvre les plus remarquables de la littérature française, des feuilletons pour L'Etendard.

STEPHANETTE

Délicieux petit chef-d'œuvre de M. René Bazin d'Angers, lequel ne fait que de paraître et a déjà été traduit en Italien et Allemand par deux des plus importantes publications de l'Europe, et...

LE ROYAL PROMCIT

L'un des récits les plus entraînants et les plus mouvementés qui aient été écrits en français.

Lettre de la Capitale

Ottawa, 10 février 1885. La Chambre des Communes a adopté, cette après-midi, les résolutions touchant la nomination d'un président des comités généraux de la Chambre.

Chambre des Communes, par malheur pour d'autres causes, trouva qu'il est nécessaire de quitter son fauteuil durant une partie des séances de la Chambre, il pourra n'importe quel jour, appeler le président des comités, ou en son absence, un membre de cette Chambre à prendre son fauteuil et à agir comme député de l'Orateur pendant le reste de ce jour, à moins que l'Orateur lui-même ne reprenne sa place avant la fin des séances de ce jour-là.

Ces motions et le vote dont elles ont été l'occasion constituent le premier incident sérieux de cette session. Le télégraphe a dû vous transmettre les noms qui ont voté pour ou contre ces motions et le chiffre de la majorité, ainsi que l'amendement qui y a été fait.

Cet officier n'a donc pas tout à fait l'importance au point de vue honorifique, que nous lui avions assignée d'avance. Ce n'est, à proprement parler, ni un vice-président, ni un assistant orateur; du moins, il n'en a pas le titre.

La division qui a eu lieu a été une éclatante manifestation des forces conservatrices. L'opposition n'a pu réunir que 59 voix contre 121 ont voté pour les résolutions.

Voici l'amendement qu'ils ont proposé à cet effet: Proposé par l'hon. M. Royal, député de Provencher, Manitoba, secondé par M. Girouard, député de Jacques Cartier, que les mots suivants soient ajoutés à la motion principale: "Et que le membre élu pour servir comme Député-Orateur et Président des comités sera tenu de posséder une connaissance complète et pratique de la langue que n'est pas celle de l'Orateur son titre."

La chambre a de suite procédé à l'élection de ce nouvel officier, bien que la langue à laquelle il est appelé ne sera définitivement créée que par un acte de législation adopté par les trois branches du parlement.

Or, ce mode de remplacement, étant déterminé par un statut impérial, ne peut être modifié que par un acte de parlement. Il peut toutefois l'être par un acte de parlement du Canada, car outre que le statut impérial reconnaît au parlement du Canada le pouvoir de faire des modifications de cette nature, la clause 47 de l'acte constitutionnel s'en explique formellement. Voici ce qu'elle dit:

"47. Jusqu'à ce que le parlement du Canada ait autrement disposé, l'Orateur pour une raison quelconque, quitte le fauteuil de la Chambre des Communes pendant quarante-huit heures consécutives, la Chambre pourra élire un autre de ses membres pour agir comme orateur; le membre ainsi élu continuera d'exercer l'absence de l'Orateur, tous les pouvoirs, privilèges et attributions de ce dernier.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

Le 4 juillet 1859, il épousa, à Halifax, Jeanne, deuxième fille de Sir Edward Kenny, de Halifax, ancien membre du ministère de Sir John Macdonald. Il est orateur. Il fut le secrétaire privé de Sir D. Day, gouverneur de l'île du Prince-Edouard pendant six ans; secrétaire privé de Sir R. G. Macdonald, gouverneur de la Nouvelle-Écosse de Sir W. Fensholt, Williams, gouverneur de la Nouvelle-Écosse. Pendant 5 ans, il fut président de la société française de bienfaisance de Halifax, et est aujourd'hui président du conseil général de la St. Vincent de Paul de Halifax.

UN HAUT INTERNATIONAL

Ottawa, 11 février 1885. La question d'un débouché vers l'Est pour le chemin de fer du Pacifique continue à préoccuper les esprits et nous sommes heureux de constater que l'opinion s'affirme de plus en plus en faveur d'une vente additionnelle qui, outre qu'elle raccourcirait beaucoup notre grande voie nationale allant d'un océan à l'autre, livrerait à la colonisation toute une zone des plus fertiles et qui doublerait l'importance et la richesse de la Province de Québec.

Ce serait du coup assurer notre fortune agricole tout en abrégant les distances au bénéfice général du commerce de l'Ouest et de toute la puissance du Canada.

Il est vrai que, comme nous l'avons dit déjà, des intérêts privés s'agitent dans l'ombre et la spéculation véreuse est partie en guerre pour combattre cette idée aussi grande que patriotique.

Est-ce que le vrai sentiment public, l'opinion désintéressée ne s'affirmera pas une bonne fois pour que l'on n'hésite plus entre l'intérêt public et celui des sanguines qui depuis plusieurs années s'enrichissent aux dépens de notre province?

Il nous faut, au nord, une vaste arête pour alimenter nos colonies du nord: Ce devrait être, suivant nous, le cri national et le mot d'ordre de tous les bons patriotes de la Province de Québec.

WALBANK INTERVIEW

LES REVELATIONS PEUVENT A QUÉBEC. Sous le titre susdit, le Nouvelliste met en cause M. Walbank lui-même, dont il a été si souvent mentionné dans les récentes transactions commerciales auxquelles a donné occasion le contrat pour les travaux d'un nouvel aqueduc à Québec.

C'est bien la faute seule de Walbank si son nom se trouve aujourd'hui plus particulièrement mêlé aux révélations déjà faites. Au cours d'une communication publiée par le Herald, du 25 janvier dernier, M. Walbank a raconté à sa manière les faits mentionnés par le Nouvelliste, mais il a nié "avec beaucoup d'empressement" avoir été approché en aucune façon par le parti d'opposition.

Voici maintenant ce que le Nouvelliste, de Québec, publie en réponse à la communication dont nos lecteurs viennent de lire les extraits ci-dessus reproduits: Nous n'avons pas relevé avant aujourd'hui les ridicules et mensongères assertions de M. Walbank pure et simple.

En tout cas, il est dit mieux que personne ce qui a été dit par M. Trudel à cet égard. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit. M. Walbank a dit, en substance, que M. Trudel n'a rien dit de ce qu'il a dit.

J. L. Marcou & Cie. CHAPEAUX, CASQUES, FOURRURES. 1596 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

P. G. MORIN, NOTAIRE, 62 rue St-Jacques. CHS. F. GRATON, L.L. AVOCAT.

A. MANAOCH - DBS - SOCIÉTÉS SAINT-JEAN-BAPTISTE. Du Canada et des États-Unis. POUR L'ANNÉE 1885 (Deuxième année) Joli volume 12, impression très soignée. PRIX: 15 Cts.

MM. Augé & Lafortune, AVOCATS. Vente d'Immeubles - AUX - Enchères ou de Gré à Gré.

J. B. ROLLAND & FILS, 6, 8, 10, 12, 14, rue St-Vincent, Montréal. Déménagement. ORNEMENTS DÉCORÉS, STATUAIRE, SERRURERIE, ETC.

M. L. E. DESMAIS & CIE. Huile de Castor (Ricin) INSIPIDE. Le public apprendra avec plaisir que cette huile si mauvaise à prendre peut être obtenue pure et sans son odeur désagréable.

Grand Diner. A l'Hospice St-Joseph, rue Cathédrale, No 60, 12 février 1885, à 7 heures p.m. La charité nous invite: soyons dociles à ses appels pressants.

O. GIROUX, No. 454 RUE ONTARIO, En face du Marché St-Jacques. MAGASIN DE CHAUSURES - Assortiment complet.

Residence de Campagne. Le possesseur offre en vente sa magnifique propriété, dans le village de St-Jérôme.

Liniment European. M. Chs Harris, 31 RUE ST-ANTOINE. FOUR LES MALADIES D'OREILLES.

PROPRIETES A VENDRE. Une maison à deux étages, entièrement en briques, avec solage en pierre, ornée de marbre.

Numerotage des Maisons. Le public est avisé que le Comité de la Ville de Montréal a résolu de numérotage les rues de la ville.

Propriétés à vendre. Une maison à deux étages, entièrement en briques, avec solage en pierre, ornée de marbre.

Propriétés à vendre. Une maison à deux étages, entièrement en briques, avec solage en pierre, ornée de marbre.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES
Ottawa, 11.

L'Orateur général se lève à 10 h. 15.
M. TILLEY dépose sur la table le rapport de la mission nommée pour acquiescer des industries manufacturières de la province.

M. POPE dépose sur la table le rapport de la mission nommée pour acquiescer des industries manufacturières de la province.

M. CHARLTON introduit un projet de loi pour permettre à la punition de la sédition et autres offenses semblables.

M. COOK-URRIN dit que l'acte de 1884 pour l'avancement des Sauteurs est en force le 1er janvier 1885, qu'il doit être appliqué à tous les cas de Sauteurs qui sont actuellement en civilisation pour pouvoir profiter de ses dispositions.

M. POPE, en réponse à M. Blake dit que le projet de loi pour l'avancement des Sauteurs est en force le 1er janvier 1885, qu'il doit être appliqué à tous les cas de Sauteurs qui sont actuellement en civilisation pour pouvoir profiter de ses dispositions.

M. COCKBURN, en réponse à M. Cockburn dit que le projet de loi pour l'avancement des Sauteurs est en force le 1er janvier 1885, qu'il doit être appliqué à tous les cas de Sauteurs qui sont actuellement en civilisation pour pouvoir profiter de ses dispositions.

M. FARROW dit que le projet de loi pour l'avancement des Sauteurs est en force le 1er janvier 1885, qu'il doit être appliqué à tous les cas de Sauteurs qui sont actuellement en civilisation pour pouvoir profiter de ses dispositions.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

M. CASGRAIN, en faisant motion qu'il serait proposé d'adopter une mesure quelconque pour assurer un moyen d'en loi une surveillance et une inspection plus efficace des banques, ce qui était un point de confiance, il ne devrait pas être passé par un inspecteur à une banque sans que le ministre de la finance ne soit au courant.

TELEGRAPHIE

DEPECHE DE NUIT
CANADA

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

Terminé
Probabilités pour les prochains vingt-quatre heures.

LE GAZETIER

11 Février 1885.
Présidence de M. F. Vanasse, M.P.

Proposé par M. J. O. Pelland, secondé par M. J. H. Mignault.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

Le Club Cartier a été approuvé avec regret le mot de Madame Cuthbert, épouse de O. Cuthbert, député, conservateur à Lévesque.

COMMERCIAL

11 Février 1885.
BULLETIN FINANCIER

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

Il y a peu de commentaires à faire sur la situation du marché monétaire.

COMMERCIAL

11 Février 1885.
MARCHÉ AU FOEN

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

Nous cotons:
Foin pressé, la tonne 10 00 12 00

COMMERCIAL

11 Février 1885.
MARCHÉ DE CHICAGO

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Blé livrable 11 février.

Supériorité de nos Fourrures
Toutes faites en plumes peaux... Nous n'employons aucunes retailles, aucuns petits morceaux.

CHS. DESJARDINS & Cie.
687 & 689 rue Ste-Catherine-Aux Trois Chevreuils
ESPERANCE POUR LES SOURDS

QUO POUR RIEN!
Des belles terres boisées au Lac Nipissing

De riches terres, en prairie, au Manitoba et dans tout le Nord-Ouest Canadien

COMMENT AVOIR CELA?
EN S'ADRESSANT AU BUREAU DE COLONISATION

Pour ceux qui veulent aller s'établir sur ces terres, nos prix de passage, etc., sont extrêmement réduits.

SOMMIERS A RESSORTS "GALE!"
GEO. GALE & SONS, Waterville, P.C.

Cie. Royale d'Assurance d'Angleterre,
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, A MONTREAL

THE ORIGINAL NON-ALCOHOLIC WINE
CAMPBELL'S QUININE WINE

Présents pour Noël
Le public actuellement cherche à aller plus vite pour acheter les présents de Noël.

Acier, Viande et Vin
NANTE, FORCE, ET ENERGIE.

Découverte importante
DIPHATHERINE

Province de Québec
Département des Terres et Forêts

Dr. N. LACERTE
AGENCE D'OTTAWA

Small text at the bottom of the page, likely a continuation of the main text or a separate notice.

